

CONTEMPORARY FINE ARTS

JULIEN HEINTZ

NOUVEAUX TABLEAUX

2 MAI – 6 JUIN 2026

Contemporary Fine Arts présente *Nouveaux Tableaux*, la première exposition personnelle de l'artiste français Julien Heintz à la galerie, inaugurée à l'occasion du Gallery Weekend Berlin 2026. Installée au rez-de-chaussée, l'exposition réunit de nouvelles peintures à l'huile qui se tournent vers le siècle dernier non pas pour son aspect spectaculaire, mais pour la tension qui persiste dans les traces qu'il a laissées.

Heintz utilise des photographies et des images tirées de documentaires, liées à des épisodes qui ont marqué la culture occidentale, en particulier la guerre et ses conséquences. Pourtant, il ne peint pas directement les actes de cruauté. Il se concentre plutôt sur des pauses chargées et des visages pris entre les événements, attentif au poids silencieux qui suit la violence. L'enjeu n'est pas la reconstitution pour elle-même, mais la possibilité d'aborder le traumatisme avec délicatesse et distance.

Plusieurs œuvres s'appuient sur la figure de Walter Jackson Freeman II, neurologue américain qui a pratiqué des lobotomies pendant plus de quarante ans. Heintz est parti de photographies d'archives de femmes cataloguées comme hystériques et jugées inaptes à la société. Dans ces documents, leurs visages apparaissent avant et après l'intervention. Beaucoup ne souffraient pas de troubles mentaux prononcés. Dans le traitement de l'artiste, la description clinique laisse place à une forme de témoignage qui met mal à l'aise. Ce sont des portraits façonnés par ce que les institutions projettent sur un corps, et par ce qui survit à cette imposition. Ailleurs, des soldats russes portant des chapkas proviennent d'images de prison liées à l'opération Barbarossa. Là encore, Heintz évite l'illustration. Il reste au plus près de la présence humaine à l'intérieur du cadre historique.

Les sources visuelles proviennent souvent de séquences filmées, et cette sensation de temps suspendu persiste dans l'œuvre. Les formes ne se fixent pas dans la certitude. Les traits semblent apparaître et se retirer simultanément, comme si la surface retenait une mémoire en mouvement. Pour Heintz, c'est essentiel. « J'essaie de capturer cet instant tout en respectant l'atmosphère », dit-il. Même lorsqu'une figure est cadrée de manière étroite, il insiste sur la connaissance du contexte plus large dont cette personne est extraite. Le contexte n'est pas toujours visible, mais il gouverne le cadrage, donnant à chaque toile sa tension interne. Le résultat n'est pas un récit figé, mais un champ de suggestion où intimité et géopolitique sont étroitement liées.

Cette tension est également matérielle. Avant de peindre, Heintz prépare chaque support avec une couche de gesso composée de poudre de marbre, de colle de peau de lapin et d'eau. Elle est dense et minérale. Elle évoque la fresque et les artistes du Quattrocento qu'il a étudiés de près. Sur cette base, la peinture à l'huile se construit en couches successives. La réalisation de chaque œuvre est lente et exigeante. Heintz valorise le savoir-faire et souhaite que chaque pièce existe comme un objet minutieusement travaillé. La répétition fait partie de cette discipline, sans jamais devenir mécanique. Chaque essai varie. Chaque résultat porte une tonalité distincte. Il compare le processus à la composition musicale, où différentes voix sont mises en relation jusqu'à ce que l'ensemble commence à résonner. Le travail est patient, presque méditatif.

Une qualité spectrale traverse *Nouveaux Tableaux*, sans pour autant relever du gothique ou de l'étrange. Elle appartient à la mémoire. Heintz s'approche du passé pour interroger ce qui persiste, et la manière dont des histoires délaissées continuent d'agir sur le monde actuel. L'exposition invite à l'immersion dans ce territoire instable où vies singulières et mouvements historiques convergent. Rien n'y est réduit à une simple opposition entre innocence et culpabilité. Chaque sujet porte sa propre charge. Ensemble, ils ouvrent un registre plus large, permettant au spectateur de circuler entre des vies singulières et une condition partagée.

Texte de Nicolas Vamvouklis

CONTEMPORARY FINE ARTS GROLMANSTR. 32/33 10623 BERLIN – CHARLOTTENBURG
TÉLÉPHONE +49 -30 - 88 77 71 67 GALLERY@CFA-BERLIN.DE WWW.CFA-BERLIN.COM